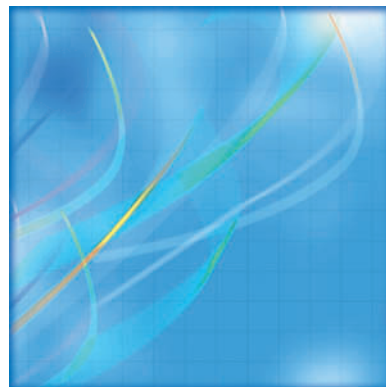


N° 97-550-XIF au catalogue

Portrait de la population canadienne en 2006, Recensement de 2006

Chiffres de population et des
logements, Recensement de 2006

Année de recensement 2006



Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée au Centre de contact national de Statistique Canada.

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web à www.statcan.ca.

Service national de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-700-1033
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements pour accéder au produit

Le produit n° 97-550-XIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Publications.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir des services rapides, fiables et courtois et à faire preuve d'équité envers ses clients. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées dans le site www.statcan.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

Statistique Canada

Portrait de la population canadienne en 2006, Recensement de 2006

Chiffres de population et des logements, Recensement de 2006

Année de recensement 2006

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2007

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Mars 2007

N° 97-550-XIF au catalogue
ISBN 978-0-662-73398-0

Périodicité : hors série

Ottawa

This publication is available in English upon request (catalogue no. 97-550-XIE).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Recensement de 2006

Portrait de la population canadienne en 2006

Table des matières

Faits saillants du Recensement de la population de 2006	5
Le portrait national	7
Une croissance démographique à la hausse	7
Le Canada a la plus forte croissance démographique du G8	9
Deux Canadiens sur trois habitent près de la frontière sud partagée avec les États-Unis.....	10
La population des provinces et des territoires	11
Hausse de la croissance démographique dans la plupart des provinces et territoires	11
Deuxième plus importante croissance démographique depuis la fin du baby-boom au Québec	15
L'Ontario : la moitié de la croissance démographique canadienne	16
L'Alberta est le moteur de la croissance démographique des Prairies	17
Légère augmentation de la croissance démographique en Colombie-Britannique.....	19
100 000 habitants dans les territoires	20
Dynamique de la population infraprovinciale	21
Le Canada : une population de plus en plus urbaine	21
La croissance démographique canadienne est inégalement répartie sur le territoire	22
La grande majorité de la croissance démographique canadienne se concentre dans les grandes régions métropolitaines	23
Trois grandes régions urbaines : les RMR de Montréal et Vancouver ainsi que le Grand Golden Horseshoe.....	27
La RMR de Montréal	29
Le Grand Golden Horseshoe.....	30
La RMR de Vancouver	31
L'étalement urbain dans les six plus grands centres métropolitains du Canada	32
Portrait des centres urbains de taille moyenne	34
Portrait des petites villes, des régions rurales et des territoires	36
Les petites villes et communautés des territoires.....	39
Notes	40

Faits saillants du Recensement de la population de 2006

- Le rythme de croissance de la population canadienne entre 2001 et 2006 (+5,4 %) était plus élevé qu'au cours de la période intercensitaire précédente (+4,0 %). Cette augmentation s'explique par une hausse de l'immigration internationale.
- Lors du Recensement de la population du 16 mai 2006, on a dénombré 31 612 897 personnes au Canada.
- La croissance de la population du Canada (+5,4 %) était la plus forte des pays membres du G8 au cours de la période 2001 à 2006. La croissance démographique des États-Unis (+5,0 %) occupait le deuxième rang.
- La croissance démographique canadienne repose aux deux tiers sur le solde migratoire international; la croissance démographique américaine résulte majoritairement de l'accroissement naturel, la fécondité y étant plus élevée qu'au Canada.
- L'Alberta et l'Ontario ont contribué aux deux tiers de l'accroissement de la population canadienne. La presque totalité de l'autre tiers est provenue de la Colombie-Britannique et du Québec.
- L'Alberta est la province canadienne qui a connu le rythme de croissance le plus élevé depuis 2001. Le taux d'accroissement de l'Alberta (+10,6 %) était le double de la moyenne nationale (+5,4 %).
- Dans l'ensemble, la population des provinces de l'Atlantique a peu varié depuis 2001. Elle a toutefois diminué de 1,5 % à Terre-Neuve-et-Labrador.
- Le taux d'accroissement du Québec a triplé depuis la dernière période intercensitaire, passant de 1,4 % entre 1996 et 2001 à 4,3 % entre 2001 et 2006.
- La croissance de la population de l'Ontario est stable depuis 15 ans à un peu plus de 6,0 % par période intercensitaire, soit un taux supérieur à la moyenne nationale.
- La croissance de la population de la Colombie-Britannique entre 2001 et 2006 était légèrement supérieure (+5,3 %) à celle observée au cours de la période intercensitaire précédente (+4,9 %).
- Pour la première fois, la population des territoires dépasse les 100 000 habitants.
- En 2006, près de 25 millions de personnes, représentant plus de quatre Canadiens sur cinq, habitaient dans des régions urbaines.
- Entre 2001 et 2006, la grande majorité de la croissance démographique canadienne a été observée dans les régions métropolitaines de recensement.
- Au Recensement de 2006, le Canada comptait six régions métropolitaines de plus d'un million d'habitants : Toronto, Montréal, Vancouver, Ottawa - Gatineau et, pour la première fois, Calgary et Edmonton. Ensemble, ce « club des millionnaires » totalisait 14,1 millions d'habitants, ou 45 % de la population du Canada.

- Six des quinze régions métropolitaines de recensement qui croissaient à un rythme supérieur à la moyenne nationale entre 2001 et 2006 étaient situées dans le Grand Golden Horseshoe : Barrie (+19,2 %), Oshawa (+11,6 %), Toronto (+9,2 %), Kitchener (+8,9 %), Guelph (+8,2 %) et Brantford (+5,5 %).
- La population de Calgary a augmenté de 13,4 % depuis 2001. La croissance de 10,4 % qui est survenue à Edmonton figurait également parmi les plus fortes au pays.
- Moncton est la seule région métropolitaine de recensement des provinces de l'Atlantique à avoir connu, entre 2001 et 2006, une croissance supérieure à la moyenne nationale. Elle est désormais la région urbaine la plus peuplée du Nouveau-Brunswick.
- Huit centres urbains de taille moyenne ont connu une croissance de plus de 10 %, soit environ deux fois plus rapide que le Canada dans son ensemble. Parmi elles, sept se situaient en Alberta.
- Entre 2001 et 2006, la croissance des municipalités situées en périphérie (+11,1 %) des municipalités centrales des 33 régions métropolitaines de recensement du Canada était deux fois supérieure à la moyenne nationale (+5,4 %).
- La population vivant en régions rurales a augmenté de 1,0 % depuis 2001. En 2006, un peu moins d'un Canadien sur cinq (6 millions de personnes) vivait en région rurale.
- Les régions rurales près des centres urbains croissent beaucoup plus rapidement (+4,7 %) que les régions rurales éloignées (-0,1 %).
- Près de la moitié (47 %) de la population des territoires habitaient dans l'une ou l'autre des trois capitales en 2006.

Le portrait national

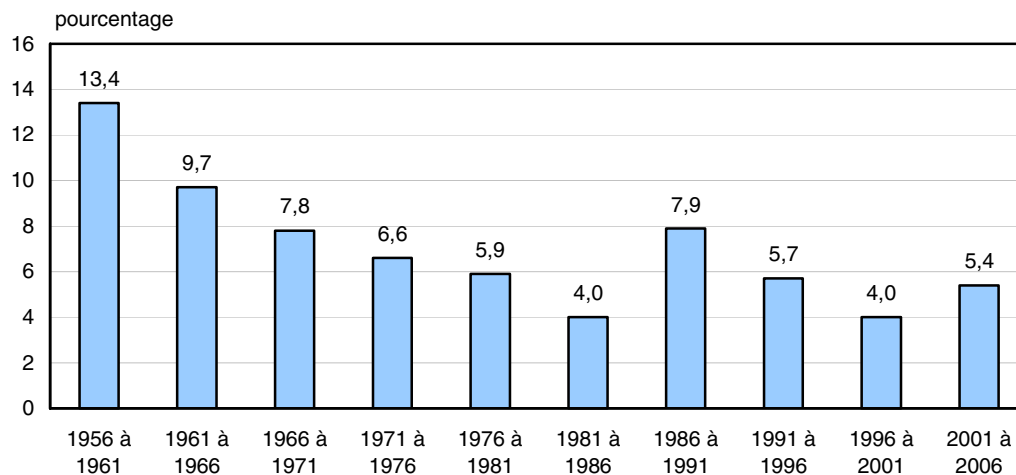
Une croissance démographique à la hausse

Entre 2001 et 2006, la population canadienne s'est accrue de 1,6 million de personnes, correspondant à un taux de croissance de 5,4 %. Cette croissance est légèrement plus élevée que celle qu'avait connu le Canada entre les recensements de 1996 et de 2001 (+4,0 %).

C'est à une hausse de l'immigration internationale que l'on doit l'augmentation du taux d'accroissement canadien au cours des cinq dernières années. Le Canada a accueilli en moyenne quelque 240 000 nouveaux arrivants chaque année depuis 2001, pour un total d'environ 1,2 million d'immigrants en cinq ans. Environ les deux tiers de la croissance démographique canadienne proviennent aujourd'hui du solde migratoire international.

L'autre tiers de la croissance de la population vient de l'accroissement naturel, c'est-à-dire de l'accroissement résultant du fait qu'il y a davantage de naissances que de décès. L'accroissement naturel contribue cependant de moins en moins à la croissance de la population pour deux raisons : d'une part, la fécondité canadienne est assez stable depuis dix ans autour de 1,5 enfant par femme et, d'autre part, la population vieillit, entraînant une hausse du nombre annuel de décès. Selon les projections démographiques, l'immigration nette pourrait devenir la seule source d'accroissement de la population vers 2030.

Figure 1 Croissance de la population du Canada au cours des 50 dernières années



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1956 à 2006

Malgré sa récente hausse, le taux d'accroissement de la population canadienne demeure beaucoup moins important qu'il ne l'était voilà 50 ans. Entre 1956 et 1961, la population s'était élevée de 13,4 %, c'est-à-dire à un rythme environ trois fois plus rapide qu'au cours des cinq dernières années. À cette époque, en pleine période du baby-boom, les femmes donnaient naissance en moyenne à plus de 3,5 enfants chacune.

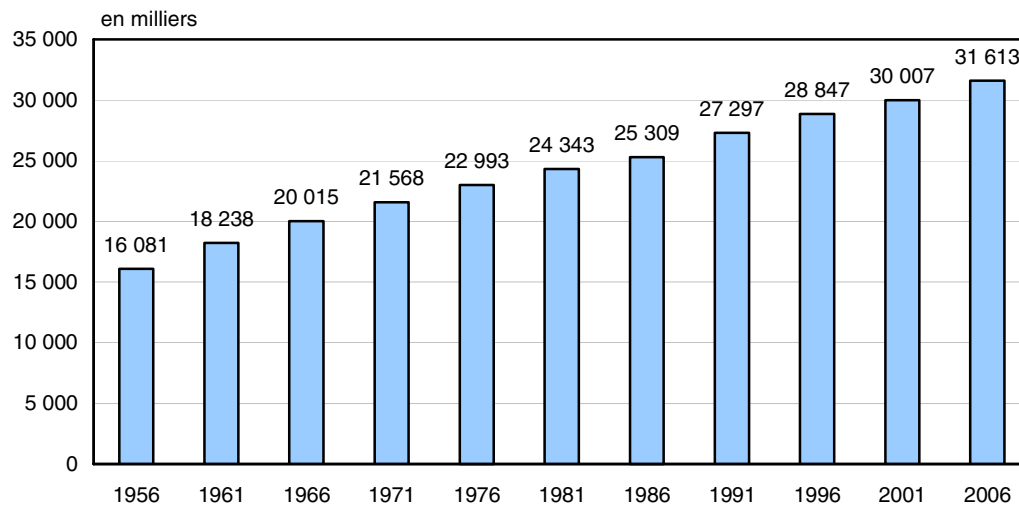
La chute de la fécondité de l'après baby-boom et l'augmentation du nombre des décès qui a résulté du vieillissement démographique ont tous deux contribué à ralentir considérablement le rythme d'accroissement de la population. Cette tendance s'est brièvement renversée à la fin des années 1980 avec l'arrivée de nombreux immigrants et une légère augmentation de la fécondité.

31,6 millions de Canadiens dénombrés au Recensement de 2006

Statistique Canada a dénombré 31 612 897 Canadiens le 16 mai 2006 lors du dernier Recensement de la population. Cinquante ans plus tôt, lors du premier recensement quinquennal, le Canada comptait 16 millions d'habitants, soit environ la moitié moins qu'aujourd'hui.

Si les tendances actuelles en matière de fécondité, de mortalité et de migration internationale devaient se maintenir, aucun déclin démographique ne serait à prévoir d'ici 2056 et la population canadienne pourrait avoisiner les 43 millions d'habitants dans 50 ans.

Figure 2 Population du Canada au cours des 50 dernières années

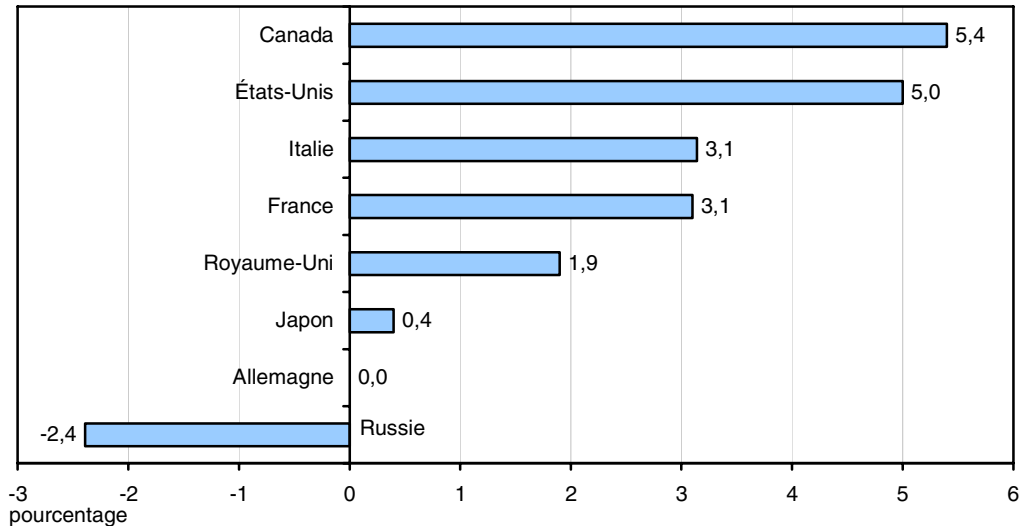


Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1956 à 2006

Le Canada a la plus forte croissance démographique du G8

Le Canada a connu la plus forte croissance démographique de tous les pays du G8 durant les cinq années qui ont précédé le Recensement de 2006. Alors que le nombre de Canadiens augmentait de 5,4 %, la croissance s'établissait à 3,1 % en Italie et en France, à 1,9 % au Royaume-Uni et était presque nulle au Japon et en Allemagne. Durant la même période, la population de la Russie diminuait de 2,4 %.

Figure 3 Croissance démographique des pays du G8 de 2001 à 2006



Sources : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006, U.S. Census Bureau - Population Estimates Program, Istituto Nazionale di Statistica, Institut National des Statistiques et des Études Économiques, United Kingdom National Statistics, Statistics Bureau of Japan, Federal Statistical Office of Germany et Federal State Statistics Service of Russia

Parmi les pays du G8, seuls les États-Unis présentaient un taux de croissance comparable à celui du Canada, avec 5,0 % entre 2001 et 2006. Le taux américain est cependant légèrement inférieur au taux canadien, comme ce fut d'ailleurs le cas pour chacune des périodes intercensitaires depuis cinquante ans, à l'exception de la période de 1996 à 2001.

Près de 60 % de la croissance démographique américaine est attribuable à l'accroissement naturel, la fécondité, avoisinant deux enfants par femme au cours des dernières années, y étant la plus élevée des pays du G8. Au Canada, les deux tiers de la croissance démographique repose sur l'immigration internationale. Les Canadiennes ont en moyenne 1,5 enfant par femme.

Deux Canadiens sur trois habitent près de la frontière sud partagée avec les États-Unis

Avec un territoire qui s'étend sur près de 10 millions de kilomètres carrés, le Canada est le deuxième pays du monde pour sa superficie, derrière la Russie. Ses 31,6 millions d'habitants le classent cependant au 35^e rang environ quant à la taille de sa population, la Chine et l'Inde étant les pays les plus peuplés de la planète avec plus d'un milliard d'habitants chacun.

Le Canada est peu densément peuplé : 3,5 personnes au kilomètre carré. À titre de comparaison, la densité de la population est neuf fois plus élevée aux États-Unis (31 habitants/km²), 31 fois plus importante en France (109 habitants/km²) et 70 fois plus grande au Royaume-Uni (246 habitants/km²).

La population ne se répartit toutefois pas uniformément sur le territoire canadien. Une grande majorité de Canadiens vivent au sud du pays, laissant de vastes espaces nordiques peu habités.

C'est également dans le sud du pays qu'on trouve la grande majorité des grandes régions urbaines du Canada où la densité de la population atteint en moyenne 245 habitants au kilomètre carré. C'est dans les municipalités de Westmount, sur l'île de Montréal, et de Vancouver que la densité de la population est la plus élevée au pays avec plus de 5 000 habitants au kilomètre carré. Trois des cinq municipalités les plus densément peuplées se trouvent dans la région métropolitaine de Montréal : outre Westmount, on retrouve aussi Côte St-Luc et Montréal avec 4 500 habitants au kilomètre carré.



Les zones où la population se fait plus dense sont souvent aussi celles qui rassemblaient les conditions nécessaires au peuplement du pays : proximité des grands cours d'eau, climat favorable, qualité des terres et présence de ressources naturelles. Sur plus de trois siècles, la population canadienne s'est développée dans un mouvement progressif d'est en ouest : des provinces de l'Atlantique à la vallée du fleuve Saint-Laurent, puis en bordure des Grands Lacs d'abord, ensuite des Grands Lacs aux Prairies avec la construction du chemin de fer jusqu'aux côtes et vallées de la Colombie-Britannique, et plus tard au nord du pays. Aujourd'hui encore, la majorité de la population se distribue le long de ces grandes voies de peuplement du Canada.

La population des provinces et des territoires

Hausse de la croissance démographique dans la plupart des provinces et territoires

Le taux de croissance est à la hausse depuis 2001 dans toutes les provinces canadiennes, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard, où il est demeuré inchangé, ainsi qu'en Saskatchewan et à Terre-Neuve-et-Labrador, où il demeure négatif.

La hausse de la croissance démographique de la plupart des provinces s'explique parfois par une immigration internationale plus soutenue, parfois par des échanges migratoires plus avantageux avec les autres provinces, parfois par les deux simultanément.

À l'instar de la situation à l'échelle nationale, l'accroissement naturel a diminué dans toutes les provinces et territoires en raison du vieillissement de la population, sauf en Alberta et au Nunavut où il a augmenté.

Tableau 1 Population du Canada, des provinces et des territoires au cours des 50 dernières années

Année de recensement	Canada	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T. N.-O.	Nt
	en milliers													
1956	16 081	415	99	695	555	4 628	5 405	850	881	1 123	1 398	12	19	...
1961	18 238	458	105	737	598	5 259	6 236	922	925	1 332	1 629	15	23	...
1966	20 015	493	109	756	617	5 781	6 961	963	955	1 463	1 874	14	29	...
1971	21 568	522	112	789	635	6 028	7 703	988	926	1 628	2 185	18	35	...
1976	22 993	558	118	829	677	6 234	8 264	1 022	921	1 838	2 467	22	43	...
1981	24 343	568	123	847	696	6 438	8 625	1 026	968	2 238	2 744	23	46	...
1986	25 309	568	127	873	709	6 532	9 102	1 063	1 010	2 366	2 883	24	52	...
1991	27 297	568	130	900	724	6 896	10 085	1 092	989	2 546	3 282	28	36	21
1996	28 847	552	135	909	738	7 139	10 754	1 114	990	2 697	3 725	31	40	25
2001	30 007	513	135	908	729	7 237	11 410	1 120	979	2 975	3 908	29	37	27
2006	31 613	505	136	913	730	7 546	12 160	1 148	968	3 290	4 113	30	41	29

... n'ayant pas lieu de figurer

Note : Dans le présent tableau, le Nunavut est compris dans les Territoires du Nord-Ouest jusqu'en 1986.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1956 à 2006

Les deux tiers (66 %) de la croissance démographique canadienne entre 2001 et 2006 se concentraient dans deux provinces seulement : l'Alberta et l'Ontario. Ces deux provinces sont également les deux seules à avoir connu un taux d'accroissement supérieur à la moyenne nationale, ce qui était aussi le cas des trois territoires.

À l'opposé, la population de deux provinces a diminué entre 2001 et 2006 : Terre-Neuve-et-Labrador et la Saskatchewan. Cette décroissance était toutefois moins importante qu'au cours de la période 1996 à 2001 à Terre-Neuve-et-Labrador.

La décroissance de la population de ces deux provinces s'inscrit dans une tendance globalement à la baisse depuis 1986, année où chacune de ces provinces avait vu sa population atteindre un sommet historique. Un bilan négatif dans les échanges migratoires avec les autres provinces explique en grande partie cette situation.

Tableau 2 Taux d'accroissement du Canada, des provinces et des territoires au cours des 50 dernières années

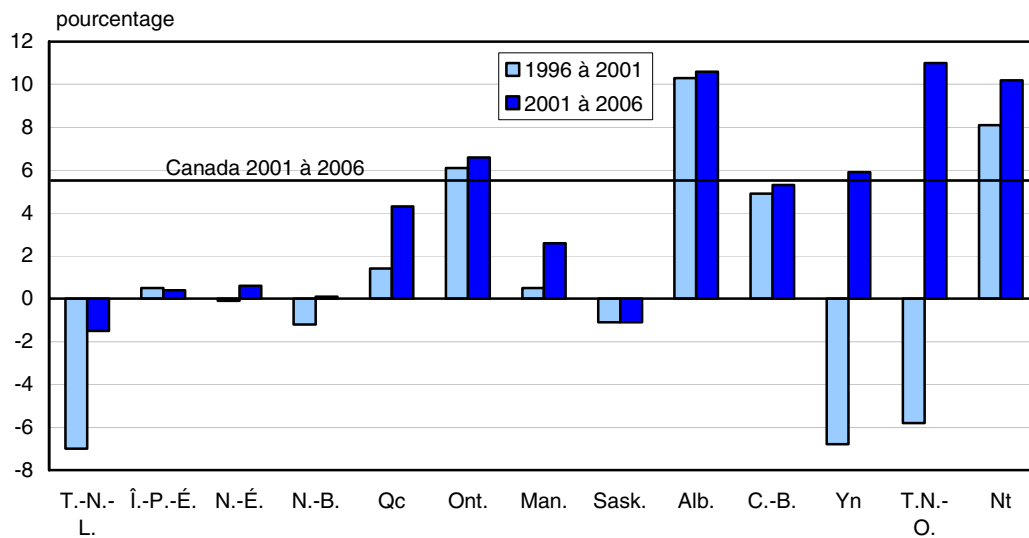
Année	Canada	T.-N.-L.	Î.-P.-É.	N.-É.	N.-B.	Qc	Ont.	Man.	Sask.	Alb.	C.-B.	Yn	T. N.-O.	Nt
	pourcentage													
1956 à 1961	13,4	10,3	5,4	6,1	7,8	13,6	15,4	8,4	5,1	18,6	16,5	20,0	19,1	...
1961 à 1966	9,7	7,8	3,7	2,6	3,2	9,9	11,6	4,5	3,3	9,9	15,0	-1,7	25,0	...
1966 à 1971	7,8	5,8	2,9	4,4	2,9	4,3	10,7	2,6	-3,0	11,3	16,6	27,9	21,1	...
1971 à 1976	6,6	6,8	5,9	5,0	6,7	3,4	7,3	3,4	-0,5	12,9	12,9	18,7	22,4	...
1976 à 1981	5,9	1,8	3,6	2,3	2,8	3,3	4,4	0,5	5,1	21,7	11,3	6,0	7,3	...
1981 à 1986	4,0	0,1	3,4	3,0	1,9	1,5	5,5	3,6	4,3	5,7	5,1	1,5	14,2	...
1986 à 1991	7,9	0,0	2,5	3,1	2,0	5,6	10,8	2,7	-2,0	7,6	13,8	18,3	10,4	...
1991 à 1996	5,7	-2,9	3,7	1,0	2,0	3,5	6,6	2,0	0,1	5,9	13,5	10,7	9,0	16,4
1996 à 2001	4,0	-7,0	0,5	-0,1	-1,2	1,4	6,1	0,5	-1,1	10,3	4,9	-6,8	-5,8	8,1
2001 à 2006	5,4	-1,5	0,4	0,6	0,1	4,3	6,6	2,6	-1,1	10,6	5,3	5,9	11,0	10,2

... n'ayant pas lieu de figurer

Note : Le taux d'accroissement démographique de 1986 à 1991 des Territoires du Nord-Ouest est calculé en incluant le Nunavut en 1986 et en 1981.

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1956 à 2006

Figure 4 Taux d'accroissement des provinces et territoires, 1996 à 2001 et 2001 à 2006



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1996, 2001 et 2006

Le nombre d'habitants des provinces de l'Atlantique demeure inchangé

La population des provinces de l'Atlantique est demeurée pratiquement inchangée depuis 2001, passant de 2 285 729 à 2 284 779 habitants en 2006.

Le pourcentage de la population canadienne que représente la population de ces provinces est cependant passé de 7,6 % à 7,2 % entre 2001 et 2006, la croissance démographique des autres régions du pays ayant été plus rapide. Les provinces de l'Atlantique représentaient 11,0 % de la population canadienne en 1956.

Les quatre provinces de l'Atlantique présentent de nombreux points communs en ce qui a trait à la démographie : dans chacune, la fécondité et l'immigration internationale y sont faibles et les échanges migratoires avec le reste du Canada y sont généralement déficitaires.



À Terre-Neuve-et-Labrador, la population dénombrée au Recensement de 2006 a diminué de 7 461 personnes depuis 2001 pour se fixer à 505 469 habitants. On observe une diminution de la population dans cette province depuis trois recensements.

La décroissance (-1,5 %) de la population de cette province est toutefois moins importante qu'au cours de la période 1996 à 2001 où la population avait diminué de 7,0 %. Des pertes migratoires moins

importantes dans ses échanges avec les autres provinces expliquent en grande partie cette amélioration de la situation, la fécondité à Terre-Neuve-et-Labrador demeurant la plus faible du pays avec, en moyenne depuis 2001, 1,3 enfant par femme.

La population de l'Île-du-Prince-Édouard était de 135 851 personnes au Recensement de 2006, soit 557 personnes de plus qu'au Recensement de 2001. La croissance de la population de la province canadienne la moins peuplée est faible mais stable depuis 10 ans (+0,4 % entre 2001 et 2006 comparée à +0,5 % pour la période précédente). C'est que la baisse de l'accroissement naturel et du solde des échanges migratoires avec les autres provinces entre 2001 et 2006 a été compensée par une légère hausse de l'immigration.



Le Recensement de 2006 a dénombré 913 462 habitants en Nouvelle-Écosse, qui demeure de ce fait la plus peuplée des provinces de l'Atlantique. La période 2001 à 2006 se caractérise par un retour à la croissance démographique (+0,6 %) après un épisode de stabilité entre 1996 et 2001.





Au Nouveau-Brunswick, la taille de la population est demeurée pratiquement inchangée depuis 2001. On a dénombré 729 997 habitants en 2006 comparativement à 729 498 habitants en 2001, soit 499 personnes de plus.

Le taux de croissance a par conséquent été pratiquement nul à 0,1 %, une situation différente de la précédente période intercensitaire où il était négatif (-1,2 %). L'immigration internationale de cette province a doublé depuis la dernière période intercensitaire et le niveau observé au cours de la

période 2001 à 2006 était le plus élevé depuis la période 1976 à 1981.

Deuxième plus importante croissance démographique depuis la fin du baby-boom au Québec

La population du Québec a augmenté à un rythme trois fois plus rapide entre 2001 et 2006 (+4,3 %) que lors de la précédente période intercensitaire (+1,4 %). Il s'agit de la plus forte croissance depuis la période 1986 à 1991 (+5,6 %) et la deuxième en importance depuis la fin du baby-boom au milieu des années soixante. L'écart entre la croissance de la population du Québec et celle du Canada (+5,4 %) était le plus faible observé au cours des quarante dernières années.

C'est à la fois à une hausse de l'immigration internationale ainsi qu'à un solde migratoire avec les autres provinces moins déficitaire qu'on doit cette reprise de la croissance de la population du Québec. L'augmentation du nombre de naissances en 2006 telle qu'observée dans les données de l'état civil de cette province étant survenue à la toute fin de la période intercensitaire, elle n'explique que peu le phénomène.



Le Recensement de 2006 a dénombré 7 546 131 habitants au Québec, soit 308 652 personnes de plus qu'en 2001. La population du Québec représentait 23,9 % de la population canadienne en 2006, en baisse par rapport aux 24,1 % qu'elle représentait lors du recensement précédent. Cette évolution prolonge une tendance ininterrompue depuis le Recensement de 1966. Le poids démographique du Québec s'élevait alors à 28,9 %.

L'Ontario : la moitié de la croissance démographique canadienne

Depuis 2001, 750 236 personnes se sont ajoutées à la population de l'Ontario. Ce nombre représente la moitié de la croissance de la population canadienne (+1,6 million de personnes) au cours de la période.



Avec l'Alberta, la population de l'Ontario est la seule à avoir crû à un rythme supérieur (+6,6 %) à celui de la moyenne nationale (+5,4 %). On observe cette situation depuis 1991 en Ontario, son taux d'accroissement intercensitaire variant peu depuis (entre +6,1 % et +6,6 %).

L'immigration internationale, qui lui est très favorable, explique en grande partie cette situation. Entre 2001 et 2006, et selon les chiffres de Citoyenneté et Immigration Canada, on estime que plus de

600 000 immigrants se sont installés en Ontario, soit environ un immigrant sur deux reçus au Canada au cours de cette période.

L'Ontario demeurait de loin la province canadienne la plus peuplée en 2006 : près de deux Canadiens sur cinq (38,5 %) y ont été dénombrés lors du Recensement de 2006, soit 12 160 282 personnes.

L'Alberta est le moteur de la croissance démographique des Prairies

Près de 95 % de la croissance démographique des Prairies entre 2001 et 2006 a pris place en Alberta qui est la province canadienne qui a crû le plus rapidement au cours de cette période. Le reste de la croissance était le fait du Manitoba, la population de la Saskatchewan ayant décliné entre 2001 et 2006.

De 2001 à 2006, le nombre d'Albertains a augmenté de 10,6 %, soit le double du rythme national (+5,4 %). Le taux albertain était similaire à celui observé entre 1996 et 2001 (+10,3 %). Si l'Alberta devait continuer à croître de 10 % tous les cinq ans dans l'avenir, sa population actuelle doublerait d'ici le milieu des années 2030 environ.



Au cours de la période 2001 à 2006, la population de l'Alberta a franchi la barre des trois millions d'habitants et on y a dénombré 3 290 350 personnes le 16 mai 2006. C'est aussi au cours de cette période que le poids démographique de l'Alberta a dépassé, pour la première fois, la barre des 10 % de la population canadienne.

Si les gains dans ses échanges migratoires avec le reste du pays demeurent le principal moteur de sa croissance démographique, l'Alberta connaît également une immigration internationale à la hausse depuis quelques années. Elle est également la seule province canadienne qui n'a pas vu son accroissement naturel diminuer entre 2001 et 2006. L'économie florissante de cette province, notamment en raison de la vigueur de l'industrie pétrolière, n'est évidemment pas étrangère à la croissance démographique rapide qu'on y observe.

La population du Manitoba (1 148 401 habitants dénombrés en 2006) a augmenté à un rythme plus rapide (+2,6 %) depuis 2001 qu'au cours de la période intercensitaire précédente (+0,5 %). Il s'agit d'un retour à un rythme d'accroissement voisin de celui qu'on avait observé au Manitoba entre 1981 et 1996. Une hausse de l'immigration internationale au cours des dernières années explique cette croissance démographique plus élevée.



En Saskatchewan, la population a diminué de 10 776 personnes depuis 2001 pour atteindre 968 157 personnes en 2006. Le rythme de décroissance est cependant demeuré inchangé par rapport à la période 1996 à 2001, à -1,1 %. C'est la seconde fois en 50 ans que la population de la Saskatchewan décroît durant deux périodes intercensitaires consécutives, le premier épisode ayant été observé entre 1966 et 1976.



Les pertes migratoires importantes avec les autres provinces, surtout avec sa voisine l'Alberta, expliquent en grande partie cette diminution de la population qui survient malgré le fait que la fécondité y soit la plus élevée parmi les provinces (1,9 enfant par femme en moyenne depuis 2001). En moyenne, entre 2001 et 2006, les pertes migratoires nettes de la Saskatchewan au profit de l'Alberta ont atteint plus de 10 000 personnes chaque année.

Au total, la population des trois provinces des Prairies dénombrée lors du Recensement de 2006 était de 5 406 908 personnes, soit 333 585 personnes de plus qu'en 2001. Le pourcentage de la population canadienne que représentent les Prairies a légèrement augmenté au cours des cinq dernières années, passant de 16,9 % à 17,1 %.

Légère augmentation de la croissance démographique en Colombie-Britannique



La croissance démographique de la Colombie-Britannique entre 2001 et 2006 était légèrement supérieure (+5,3 %) à celle observée au cours de la période intercensitaire précédente (+4,9 %) et proche de la moyenne nationale (+5,4 %).

L'immigration internationale demeure le principal moteur de la croissance démographique de la Colombie-Britannique, la fécondité y étant parmi les plus faibles du pays (1,4 enfant par femme en moyenne depuis 2001). La période 2001 à 2006 a aussi vu la province connaître un meilleur bilan dans ses échanges migratoires avec le reste du Canada, renversant la tendance observée au cours de la période intercensitaire précédente.

La population de la Colombie-Britannique a dépassé, entre 2001 et 2006, le cap des 4 millions d'habitants. Les 4 113 487 personnes dénombrées lors du Recensement de 2006 représentaient alors 13,0 % de la population canadienne.

100 000 habitants dans les territoires

La population recensée dans les trois territoires dépasse pour la première fois le cap des 100 000 personnes. Avec 41 464 habitants dénombrés au Recensement de 2006, ce sont les Territoires du Nord-Ouest qui étaient les plus peuplés. Le Territoire du Yukon et le Nunavut avaient, de leur côté, une population semblable avec 30 372 et 29 474 habitants respectivement.

Les trois territoires ont plusieurs points communs d'un point de vue démographique : on y retrouve d'importantes communautés autochtones, une fécondité souvent bien supérieure à celle des provinces (sauf récemment pour le Territoire du Yukon) ainsi qu'une immigration internationale assez faible. L'accroissement naturel y est souvent le principal moteur de la croissance de la population.

Grâce à l'amélioration de son solde migratoire avec les autres provinces, la croissance de la population du Territoire du Yukon était positive (+5,9 %) au cours de la période 2001 à 2006.

Pour la même raison, la croissance démographique des Territoires du Nord-Ouest (+11,0 %) s'est appréciée au cours de la dernière période intercensitaire.



Statistique Canada fait d'importants efforts afin de bien dénombrer les Canadiens lors d'un recensement. Certaines régions posent parfois des défis plus importants. Les données présentées pour les Territoires du Nord-Ouest doivent être considérées avec prudence, le sous-dénombrement net dans ce territoire au Recensement de 2001 ayant été plus élevé (8,11 %) que la moyenne nationale (2,99 %). Conséquemment, la croissance de la population entre 2001 et 2006 est probablement surévaluée en raison de l'amélioration de la couverture des Territoires du Nord-Ouest en 2006.

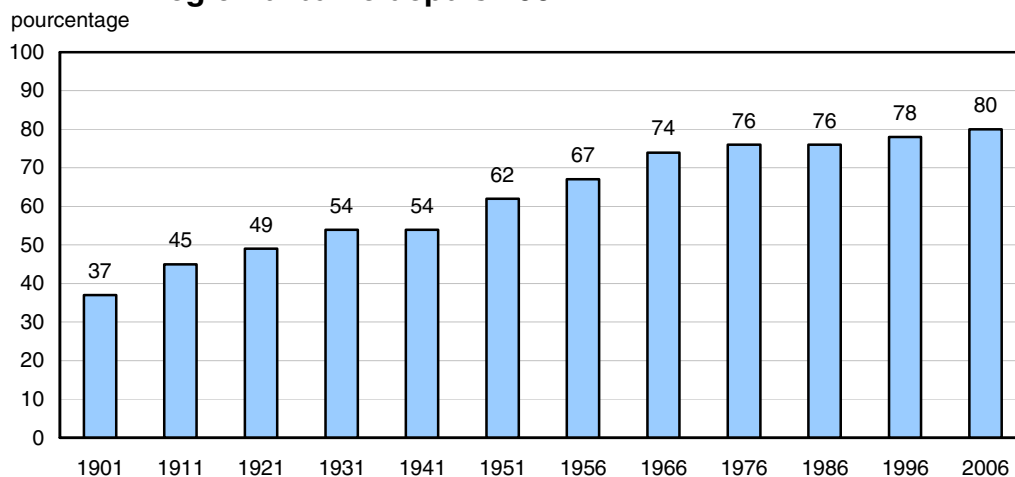
Au Nunavut, la croissance est demeurée fortement positive entre 2001 et 2006 (+10,2 %) comme c'est le cas depuis plusieurs périodes intercensitaires. C'est que, contrairement aux deux autres territoires, le Nunavut a vu son accroissement naturel augmenter entre 2001 et 2006, la fécondité y étant deux fois plus élevée que la moyenne nationale (3,1 contre 1,5 enfant par femme en moyenne depuis 2001). L'immigration et les échanges migratoires avec les autres provinces expliquent peu les variations dans le taux d'accroissement de ce territoire.

Dynamique de la population infraprovinciale

Le Canada : une population de plus en plus urbaine

En 2006, près de 25 millions de personnes représentant plus de 80 % de la population habitaient dans des régions urbaines¹. Cette proportion est semblable à celle des États-Unis, mais supérieure à celle des autres pays du G8, à l'exception du Royaume-Uni où le pourcentage de la population résidant en milieu urbain avoisine les 90 %.

Figure 5 Proportion de la population canadienne vivant en région urbaine depuis 1901



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1901 à 2006

C'est entre les recensements de 1921 et 1931 que le nombre de personnes résidant en milieu urbain a dépassé les effectifs de la population rurale. À l'époque, le poids des activités du secteur primaire dans l'économie canadienne, au premier chef l'agriculture et l'exploitation des ressources naturelles, était beaucoup plus important qu'il ne l'est aujourd'hui.

Depuis lors, la hausse du taux d'urbanisation s'est effectuée de manière presque ininterrompue au Canada. Les nouvelles perspectives d'emploi qu'ont engendrées les développements des secteurs manufacturiers puis de l'industrie des services ont contribué à une croissance rapide de la population résidant en milieu urbain. La forte concentration des nouveaux immigrants dans les plus grandes villes du pays a, elle aussi, constitué un important facteur d'accroissement.

1. Afin de pouvoir établir des tendances historiques, c'est le concept de régions urbaines-rurales qui est utilisé exceptionnellement dans cette section. Le reste du document met en lumière les différences entre les régions métropolitaines et non métropolitaines (voir note 2).

La croissance démographique canadienne est inégalement répartie sur le territoire

L'essentiel de la croissance démographique canadienne depuis 2001 s'est concentrée en milieu urbain plutôt que rural. C'est surtout dans quatre grandes régions comportant d'importants centres métropolitains qu'on a observé des taux de croissance supérieurs à la moyenne nationale. Ces régions sont le sud de l'Ontario, du Québec et de la Colombie-Britannique ainsi que l'axe Calgary - Red Deer - Edmonton.

Au sud de l'Ontario, la croissance de la population de la région allant de Peterborough jusqu'à London en passant par Oshawa, Toronto, Hamilton et Kitchener était élevée entre 2001 et 2006. Cette zone constitue une importante partie de la région administrative du Grand Golden Horseshoe.

Au Québec, c'est dans une vaste région entourant l'île de Montréal et englobant la Montérégie, l'Estrie et les basses-Laurentides qu'on observait une forte croissance démographique.

En Alberta, des taux d'accroissement supérieurs à la moyenne nationale étaient observés sur un axe nord-sud partant d'Edmonton jusqu'à Medicine Hat, en passant par Red Deer et Calgary.

En Colombie-Britannique, la grande région du « lower mainland » et du sud de l'île de Vancouver, qui englobe trois des quatre RMR de cette province (Victoria, Vancouver et Abbotsford), concentrait l'essentiel de la croissance de la province, comme au cours de la période 1996 à 2001.

On peut également ajouter à ces quatre pôles majeurs quelques autres régions à forte croissance démographique depuis 2001 : la région d'Ottawa - Gatineau sur la frontière du Québec et de l'Ontario, de Moncton au Nouveau-Brunswick, de Québec au Québec, de Winnipeg au Manitoba ainsi que de Grand Prairie et Wood Buffalo au nord de l'Alberta.

La plupart des zones rurales ont, de leur côté, crû à un rythme inférieur à celui du pays tout entier ou, dans certains cas, ont vu leur population diminuer depuis 2001. Il s'agit généralement de régions éloignées des grands centres métropolitains du pays. Leur économie repose souvent sur les ressources naturelles, comme la pêche, l'agriculture, les forêts ou les mines.



La grande majorité de la croissance démographique canadienne se concentre dans les grandes régions métropolitaines

La population des régions métropolitaines de recensement (RMR – voir encadré) du Canada s'est accrue de 1,4 million de personnes depuis 2001, représentant près de 90 % des 1,6 million de personnes qui se sont ajoutées à la population du pays au cours de la période.

Signe du fort dynamisme démographique de ces milieux métropolitains, la croissance de la population des RMR a été bien supérieure à la moyenne nationale. Depuis 2001, les plus grandes régions métropolitaines ont vu leur population croître de 6,9 % comparativement à 5,4 % pour le Canada dans son ensemble.

Plus des deux tiers (68 %) de la population canadienne vivaient, en 2006, dans l'une ou l'autre des 33 régions métropolitaines de recensement du pays. Cela représentait 21,5 millions de personnes. De celles-ci, 14,1 millions vivaient dans l'une des six régions métropolitaines de plus d'un million d'habitants : Toronto, Montréal, Vancouver, Ottawa - Gatineau et, pour la première fois, Calgary et Edmonton.



Tableau 3 Population des régions métropolitaines de recensement en 2006

Ordre	Régions métropolitaines de recensement	Province	Population
1	Toronto	Ontario	5 113 149
2	Montréal	Québec	3 635 571
3	Vancouver	Colombie-Britannique	2 116 581
4	Ottawa - Gatineau	Ontario / Québec	1 130 761
5	Calgary	Alberta	1 079 310
6	Edmonton	Alberta	1 034 945
7	Québec	Québec	715 515
8	Winnipeg	Manitoba	694 668
9	Hamilton	Ontario	692 911
10	London	Ontario	457 720
11	Kitchener	Ontario	451 235
12	St. Catharines - Niagara	Ontario	390 317
13	Halifax	Nouvelle-Écosse	372 858
14	Oshawa	Ontario	330 594
15	Victoria	Colombie-Britannique	330 088
16	Windsor	Ontario	323 342
17	Saskatoon	Saskatchewan	233 923
18	Regina	Saskatchewan	194 971
19	Sherbrooke	Québec	186 952
20	St. John's	Terre-Neuve-et-Labrador	181 113
21	Barrie	Ontario	177 061
22	Kelowna	Colombie-Britannique	162 276
23	Abbotsford	Colombie-Britannique	159 020
24	Grand Sudbury / Greater Sudbury	Ontario	158 258
25	Kingston	Ontario	152 358
26	Saguenay	Québec	151 643
27	Trois-Rivières	Québec	141 529
28	Guelph	Ontario	127 009
29	Moncton	Nouveau-Brunswick	126 424
30	Brantford	Ontario	124 607
31	Thunder Bay	Ontario	122 907
32	Saint John	Nouveau-Brunswick	122 389
33	Peterborough	Ontario	116 570

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Ensemble, les six régions de ce « club des millionnaires » étaient le milieu de vie de près de la moitié des Canadiens (45 %). Toronto, qui a franchi pour la première fois la barre des cinq millions d'habitants, demeurait la plus peuplée d'entre toutes, suivie de Montréal et de Vancouver.

Une région métropolitaine de recensement (RMR) est une région qui dispose d'une population d'au moins 100 000 habitants incluant un noyau urbain d'au moins 50 000 personnes. Le Canada compte aujourd'hui 33 RMR comparativement à 27 en 2001. Les six nouvelles RMR sont celles de Barrie, Guelph, Brantford et Peterborough en Ontario, de Moncton au Nouveau-Brunswick et de Kelowna en Colombie-Britannique.

Six des quinze RMR qui croissent le plus rapidement sont situées dans le Grand Golden Horseshoe

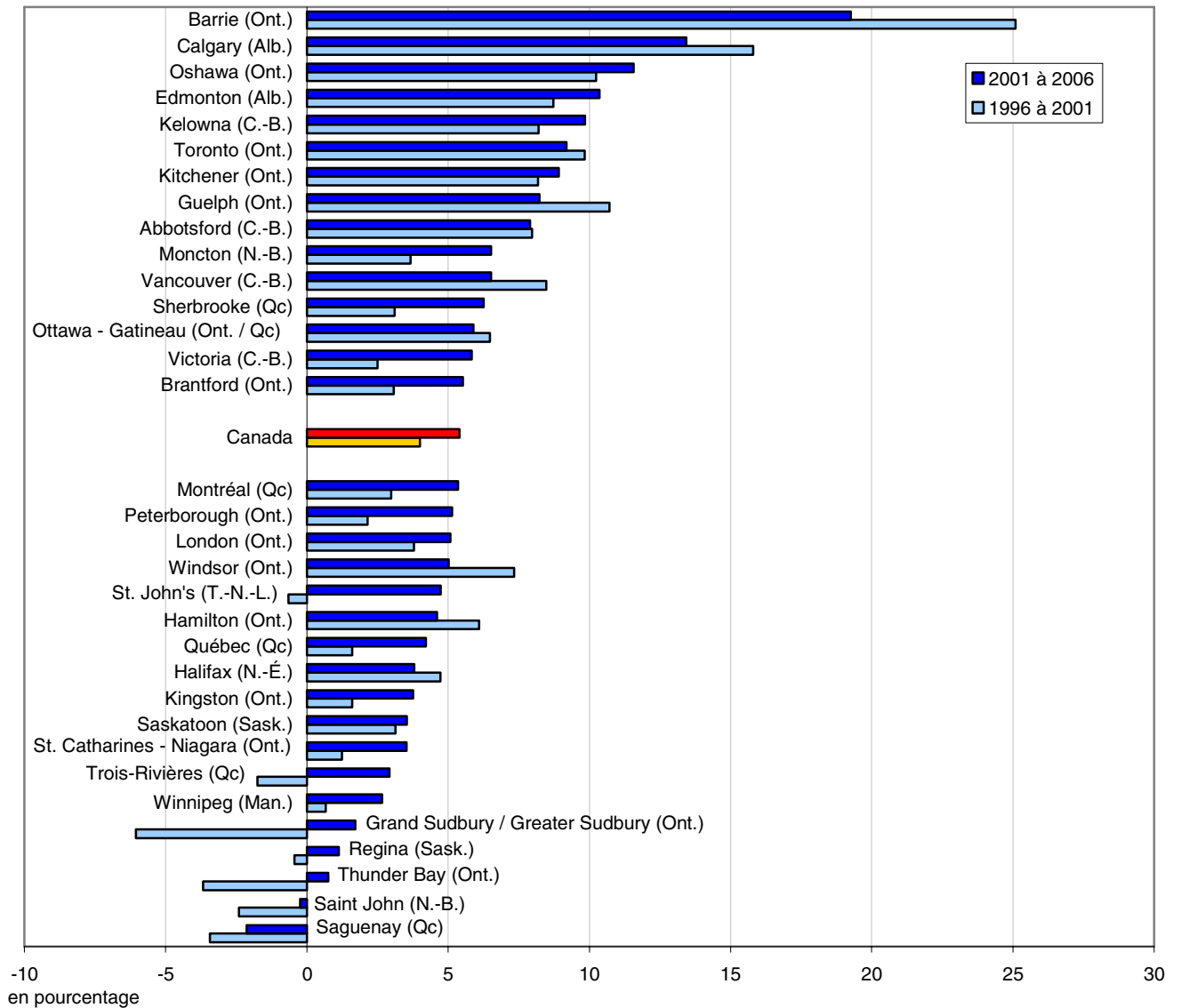
Quinze régions métropolitaines de recensement ont vu leur population s'accroître à un rythme plus rapide que la moyenne nationale entre 2001 et 2006. Parmi celles-ci, six se situent au sud de l'Ontario, dans la région du Grand Golden Horseshoe : Barrie (+19,2 %), Oshawa (+11,6 %), Toronto (+9,2 %), Kitchener (+8,9 %), Guelph (+8,2 %) et Brantford (+5,5 %). Barrie est la RMR dont la population s'est le plus accrue depuis 2001, avec une hausse pratiquement quatre fois supérieure à celle de la moyenne nationale.

Les deux RMR de l'Alberta, Calgary et Edmonton, ont elles aussi connu une forte croissance depuis 2001. La population de Calgary a augmenté de 13,4 % entre 2001 et 2006, la seconde plus forte croissance parmi les RMR. La croissance (+10,4 %) qui est survenue à Edmonton était pour sa part la 4^e en importance parmi les RMR du Canada.

La croissance démographique rapide des deux RMR de l'Alberta s'explique par le boom économique que connaît cette province depuis plusieurs années. La vigueur du marché de l'emploi de cette province a attiré de nombreux travailleurs en provenance du reste du pays, plusieurs d'entre eux ayant choisi de s'établir dans l'une des deux régions métropolitaines albertaines. L'immigration et une fécondité relativement élevée ont également constitué des facteurs non négligeables du boom démographique de Calgary et d'Edmonton.



Figure 6 Taux d'accroissement des régions métropolitaines de recensement, 1996 à 2001 et 2001 à 2006



Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 1996, 2001 et 2006

Les quatre RMR de la Colombie-Britannique (Vancouver, Victoria, Abbotsford et Kelowna) ont aussi connu une croissance supérieure à la moyenne nationale depuis 2001. L'immigration a continué de bénéficier à Vancouver, en plus d'avoir contribué à plus de la moitié de l'accroissement des RMR avoisinantes, Victoria et Abbotsford.

La population de la RMR de Sherbrooke (+6,3 %) est la seule entièrement située au Québec à avoir crû à un rythme supérieur à la moyenne nationale. Son taux d'accroissement a doublé par rapport à la période 1996 à 2001. Des gains migratoires plus importants depuis 2001 dans ses échanges avec le reste de la province explique en grande partie cette situation.

La croissance démographique de la RMR d'Ottawa - Gatineau (+5,9 %), située sur la frontière du Québec et de l'Ontario, était aussi légèrement supérieure à la moyenne nationale au cours de la période 2001 à 2006. La partie québécoise de la RMR, Gatineau (+8,5 %), croissait cependant plus rapidement que la partie ontarienne, Ottawa (+5,0 %). La plus forte croissance de Gatineau s'explique en grande partie par des gains migratoires aux dépens d'Ottawa, de nombreux résidents de la partie ontarienne de la RMR ayant décidé, depuis 2001, de s'installer sur la rive québécoise de la rivière des Outaouais.



Enfin, Moncton (+6,5 %) est la seule RMR des provinces de l'Atlantique à avoir connu une croissance supérieure à la moyenne nationale (+5,4 %). Entre 2001 et 2006, elle est même devenue la région métropolitaine la plus peuplée du Nouveau-Brunswick, surpassant Saint John.

Les RMR de St. John's (+4,7 %), de Trois-Rivières (+2,9 %), de Sudbury (+1,7 %), de Thunder Bay (+0,8 %) et de Regina (+1,1 %) ont connu une croissance de leur population depuis 2001 alors

qu'elles avaient décliné au cours de la période intercensitaire précédente. Ces régions ont toutes en commun d'avoir vu leur solde migratoire interne s'améliorer, en particulier dans leurs échanges avec les autres régions de leur province respective. On a aussi observé une légère hausse du nombre d'immigrants à Trois-Rivières par rapport à la période précédente.

La population des RMR de St. John's, de Regina et de Saskatoon ayant augmenté au cours des cinq dernières années, c'est essentiellement les régions rurales de Terre-Neuve-et-Labrador et de la Saskatchewan qui sont à l'origine de la décroissance de la population de ces provinces depuis 2001.

Seules deux RMR ont connu un déclin de population depuis 2001 : Saint John (-0,2 %) au Nouveau-Brunswick et Saguenay (-2,1 %) au Québec. Ces deux régions avaient aussi connu des pertes de population entre les recensements de 1996 et de 2001. Des échanges migratoires déficitaires avec le reste du pays combinés à un accroissement naturel faible, voire négatif, sont à l'origine de cette diminution. La décroissance de la population y était cependant moins forte entre 2001 et 2006 qu'au cours de la période intercensitaire précédente.

Trois grandes régions urbaines : les RMR de Montréal et de Vancouver ainsi que le Grand Golden Horseshoe

Près d'un Canadien sur deux, soit 13,9 millions de personnes, vivait en 2006 dans les trois plus grandes régions urbaines du pays : la région métropolitaine de recensement de Montréal, celle de Vancouver ainsi que le Grand Golden Horseshoe, situé dans le sud de l'Ontario.

La population de ces trois grandes régions urbaines s'est accrue de près de 950 000 individus depuis 2001, représentant plus de la moitié de la croissance démographique du Canada (+1,6 million d'individus). Le taux de croissance de ces régions (+7,3 %) était supérieur à la moyenne nationale (+5,4 %) durant cette période.

Les grandes régions urbaines de Montréal, de Vancouver et du Grand Golden Horseshoe présentent plusieurs caractères particuliers d'un point de vue démographique. La croissance de ces régions repose en grande partie sur l'immigration internationale ainsi que sur l'attrait qu'elles exercent sur les jeunes adultes en âge de travailler des autres régions du pays qui y viennent pour des raisons économiques.



Ces grandes régions se distinguent aussi en ce qu'elles comptent en leur sein des municipalités importantes où résident des centaines de milliers de personnes. Certaines municipalités en périphérie des municipalités de Montréal, Toronto et Vancouver ont une population supérieure en nombre à celles de plusieurs régions métropolitaines de recensement du pays.

Il convient de distinguer les concepts de régions métropolitaines de recensement (RMR) et de municipalités qui correspondent à des subdivisions de recensement (SDR). Les RMR regroupent très souvent de nombreuses municipalités et l'une d'elle, appelée « municipalité centrale », donne son nom à la RMR. Par exemple, la RMR de Montréal regroupe près d'une centaine de municipalités comme Laval, Longueuil, La Prairie et Mirabel. La municipalité de Montréal, sur l'île de Montréal, est la municipalité centrale de la RMR, c'est-à-dire la subdivision de recensement qui a donné son nom à la RMR.

Parmi les 25 municipalités ayant les plus importantes populations au Canada, neuf sont situées en périphérie de Montréal, Toronto ou Vancouver². C'est par exemple le cas de Mississauga (668 549 habitants) en banlieue de Toronto, de Surrey (394 976 habitants) en banlieue de Vancouver et de Laval (368 709 habitants) en banlieue de Montréal. Le rythme de croissance de ces municipalités diffère grandement à l'intérieur même de ces grandes régions urbaines dont elles font partie.

2. Les 16 autres plus importantes municipalités sont toutes des municipalités centrales de régions métropolitaines de recensement.

Tableau 4 Municipalités les plus peuplées du Canada en 2006

Municipalités	Province	Population
Toronto	Ontario	2 503 281
Montréal	Québec	1 620 693
Calgary	Alberta	988 193
Ottawa	Ontario	812 129
Edmonton	Alberta	730 372
Mississauga	Ontario	668 549
Winnipeg	Manitoba	633 451
Vancouver	Colombie-Britannique	578 041
Hamilton	Ontario	504 559
Québec	Québec	491 142
Brampton	Ontario	433 806
Surrey	Colombie-Britannique	394 976
Halifax	Nouvelle-Écosse	372 679
Laval	Québec	368 709
London	Ontario	352 395
Markham	Ontario	261 573
Gatineau	Québec	242 124
Vaughan	Ontario	238 866
Longueuil	Québec	229 330
Windsor	Ontario	216 473
Kitchener	Ontario	204 668
Burnaby	Colombie-Britannique	202 799
Saskatoon	Saskatchewan	202 340
Regina	Saskatchewan	179 246
Richmond	Colombie-Britannique	174 461

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

La RMR de Montréal

La moitié de la population du Québec vit dans la RMR de Montréal

Ayant été la région métropolitaine la plus peuplée du pays jusqu'avant le Recensement de 1976, la RMR de Montréal est aujourd'hui, avec ses quelques 3,6 millions d'habitants, la seconde au pays derrière Toronto. L'importance démographique de cette région demeure considérable pour le Québec, celle-ci étant le lieu de résidence de près de la moitié des 7,5 millions de Québécois dénombrés en 2006.



Entre 2001 et 2006, la population de la RMR de Montréal a crû de 5,3 %, soit un peu plus rapidement que la croissance de la population québécoise (+4,3 %). L'immigration internationale est le principal moteur de la croissance démographique de cette région métropolitaine, celle-ci étant perdante dans ses échanges migratoires avec les autres régions du pays.

La région regroupe près d'une centaine de municipalités présentant des effectifs de population et des rythmes de croissance fort variables. On y trouve des municipalités comptant une importante population telles que la municipalité de Montréal (1,6 million d'habitants) ou les municipalités de Laval (368 709 habitants, 3^e municipalité en importance au Québec) et de Longueuil (229 330 habitants, 5^e municipalité en importance au Québec). À l'opposé, des municipalités comme Senneville, Pointe-des-Cascades ou Vaudreuil-sur-le-Lac comptaient chacune moins de 2 000 habitants.

La croissance des différentes municipalités de la RMR de Montréal depuis le Recensement de 2001 a, elle aussi, été variable. Une trentaine de municipalités, comptant au total une population de près d'un demi-million de personnes, ont connu une croissance au moins deux fois supérieure à la moyenne nationale. Parmi elles, on remarque notamment Vaudreuil-Dorion (+29,5 %) à l'ouest, Saint-Colomban (+34,8 %), Blainville (+29,0 %), Mirabel (+26,8 %), Terrebonne (+17,6 %), Mascouche (+14,2 %) au nord, St-Basile-le-Grand (+26,0 %) à l'est et Candiac (+25,8 %), La Prairie (+15,2 %), Chambly (+11,1 %) au sud. Toutes ont en commun de se situer en périphérie de l'île de Montréal, souvent à proximité d'axes routiers importants, et la plupart sont adjacentes aux limites extérieures de la région.

Sur l'île de Montréal, les municipalités ont toutes, à l'exception de Montréal-Est, connu un rythme de croissance inférieur à la moyenne provinciale de 4,3 %. C'est le cas pour la ville de Montréal elle-même, sa population ayant crû de 2,3 % entre 2001 et 2006.

Cette forme de développement des centres urbains où la population des municipalités périphériques s'accroît à un rythme plus rapide que celle de la municipalité centrale est typique du phénomène de l'étalement urbain.

Ajoutons que les deux plus importantes municipalités en banlieue de Montréal, Longueuil et Laval, ont crû très différemment l'une de l'autre depuis 2001. La population de Longueuil s'est peu accrue depuis 2001 (+1,6 %) pour atteindre 229 330 habitants en 2006. Celle de Laval a crû plus rapidement (+7,5 %) pour atteindre 368 709 habitants en 2006. À titre de comparaison, ce taux d'accroissement de 7,5 % est supérieur à celui de toutes les RMR de la province de Québec.

Le Grand Golden Horseshoe

Deux Ontariens sur trois vivent dans la région du Grand Golden Horseshoe

S'étendant aux abords de l'extrémité ouest du lac Ontario, la région du Grand Golden Horseshoe est à la fois la plus peuplée et la plus urbanisée du pays. Ce territoire constitue le lieu de résidence de 8,1 millions de personnes, soit deux Ontariens sur trois et un Canadien sur quatre. S'y trouvent neuf des 33 régions métropolitaines de recensement du Canada de même que plusieurs agglomérations de recensement.



Cette grande région urbaine a vu sa population croître de 630 631 personnes entre 2001 et 2006, représentant une hausse supérieure à la moyenne provinciale (+8,4 % contre +6,6 %). Ainsi, le Grand Golden Horseshoe a assuré 84 % de l'accroissement de l'Ontario et 39 % de l'accroissement national total. L'immigration internationale est la principale raison derrière la croissance démographique importante de cette région.

Le Grand Golden Horseshoe est constitué de plus d'une centaine de municipalités dont 16 comptant une population supérieure à 100 000 habitants. La municipalité de Toronto était, en 2006, la plus peuplée d'entre elles avec 2,5 millions d'habitants, suivie de Mississauga (668 549 habitants), de Hamilton (504 559 habitants) et de Brampton (433 806 habitants). Les autres municipalités de plus de 100 000 habitants sont Markham, Vaughan, Kitchener, Oakville, Burlington, Richmond Hill, Oshawa, St. Catharines, Barrie, Cambridge, Guelph et Whitby.

Onze de ces 16 municipalités de plus de 100 000 habitants se situent dans une zone qui s'étend de Hamilton à Oshawa. Cette zone constitue le réseau urbain continu le plus important du Canada et abrite plus de 5,3 millions de personnes, soit environ un Canadien sur six.

Cinq municipalités situées dans la zone Hamilton-Oshawa et dont la population en 2006 dépassait les 100 000 personnes ont connu entre 2001 et 2006 une croissance de leur population au moins quatre fois supérieure à la croissance nationale (+5,4 %) : Brampton (+33,3 %), Vaughan (+31,2 %), Whitby (+27,2 %), Markham (+25,4 %) et Richmond Hill (+23,2 %). Quatre d'entre elles sont situées juste au nord de la ville de Toronto.

D'autres grandes municipalités formant le Grand Golden Horseshoe ont connu des croissances rapides de leur population depuis 2001 : Milton (+71,4 %), Barrie (+23,8 %), Ajax (+22,3 %), Aurora (+18,6 %), Halton Hills (+14,7 %), Oakville (+14,4 %), Newmarket (+12,9 %), Caledon (+12,7 %), Waterloo (+12,6 %), Clarington (+11,4 %) et Mississauga (+9,1 %) en sont des exemples.

Certaines municipalités ont connu une croissance plus modeste entre 2001 et 2006 : St. Catharines (+2,2 %), Oshawa (+1,8 %) et Toronto (+0,9 %) par exemple. Kitchener (+7,5 %) a également présenté un accroissement inférieur au Grand Golden Horseshoe dans son ensemble.

La forte croissance des municipalités de Brantford et Waterloo à l'ouest, de Barrie au nord ainsi que de Clarington à l'est semble par ailleurs signer la poursuite de l'étalement urbain dans cette région.

La RMR de Vancouver

Plus de la moitié des habitants de la Colombie-Britannique vit dans la RMR de Vancouver

Troisième région métropolitaine en importance au Canada depuis longtemps, Vancouver a dépassé, pour la première fois en 2006, le cap des deux millions d'habitants. Métropole de sa province, Vancouver est le lieu de résidence de plus de la moitié des habitants de la Colombie-Britannique.



Globalement perdante dans ses échanges migratoires avec le reste du pays, surtout avec les autres régions de la Colombie-Britannique, Vancouver constitue la destination d'un grand nombre d'immigrants internationaux. Entre 2001 et 2006, la région de Vancouver a reçu en moyenne 25 000 immigrants chaque année. L'immigration internationale a continué d'assurer à Vancouver une croissance démographique supérieure à la moyenne provinciale entre 2001 et 2006 (6,5 % contre 5,3 %).

La région de Vancouver est constituée d'une quarantaine de municipalités, dont cinq ont une population de plus de 100 000 habitants. La municipalité de Vancouver est la plus peuplée d'entre elles, avec 578 041 personnes dénombrées lors du Recensement de 2006. Derrière se trouvent Surrey (394 976 habitants), Burnaby (202 799 habitants), Richmond (174 461 habitants) et Coquitlam (114 565 habitants).

La croissance de la population de la région métropolitaine de Vancouver ne s'effectue pas partout au même rythme. La croissance était particulièrement rapide entre 2001 et 2006 dans les municipalités à l'est et au sud de la RMR de Vancouver : par exemple Maple Ridge (+9,2 %), Langley (+6,1 %), New Westminster (+7,1 %), Port Moody (+15,5 %) et Surrey (+13,6 %). Leurs taux d'accroissement ont tous été supérieurs aux taux national, provincial et de la RMR de Vancouver en général entre 2001 et 2006.

Les municipalités de Burnaby (+4,6 %) et de Coquitlam (+1,5 %) ont un rythme de croissance inférieur à la moyenne provinciale (+5,3 %) depuis 2001. Quant à Richmond, sa population a connu une hausse plus importante de 6,2 %.

L'étalement urbain dans les six plus grands centres métropolitains du Canada

L'essentiel de la croissance démographique au Canada se concentre dans les grandes régions métropolitaines, un phénomène qu'on observe de façon générale dans la plupart des pays du monde. Très souvent, cette croissance soutenue de la population des villes entraîne à son tour un phénomène d'étalement urbain, c'est-à-dire un développement rapide des territoires situés en périphérie des municipalités centrales³ et qui deviendront des municipalités de banlieue. Cet étalement urbain pose de nombreux défis pour les régions métropolitaines, notamment sur le plan des transports, des services à la population et de l'environnement.

Entre 2001 et 2006, la croissance des municipalités périphériques (+11,1 %) des municipalités centrales des 33 régions métropolitaines de recensement du Canada était deux fois supérieure à la moyenne nationale (+5,4 %). Durant la même période, la croissance des municipalités centrales était inférieure (+4,2 %) à celle de la population canadienne et plus de deux fois inférieure à celle des municipalités périphériques.

Tableau 5 Croissance de la population des municipalités centrales et des municipalités périphériques des 33 régions métropolitaines de recensement, 2001 à 2006

Région	2001	2006	Croissance (en pourcentage)
Municipalités centrales	12 230 443	12 739 103	4,2
Municipalités périphériques	7 891 018	8 769 472	11,1
Total des régions métropolitaines de recensement	20 121 461	21 508 575	6,9

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006

L'étalement urbain s'observe habituellement le long des grands axes de transport des régions métropolitaines.

Dans la RMR de Montréal par exemple, l'autoroute des Laurentides (autoroute 15) a favorisé le développement de municipalités comme Sainte-Thérèse, Blainville, Mirabel, voire Saint-Jérôme et Saint-Colomban plus au nord. Sur la rive sud, les municipalités de Boucherville, Sainte-Julie et Mont-Saint-Hilaire, entre autres, ont crû en partie grâce au lien qui les unit avec l'île de Montréal, l'autoroute 20, tout comme Brossard et La Prairie grâce à l'autoroute 10. Enfin, l'autoroute 40 dans l'est (Repentigny, L'Assomption) et dans l'ouest (Vaudreuil-Dorion, Saint-Lazare) est également un important axe routier sur lequel on trouve des municipalités connaissant une forte croissance démographique depuis plusieurs années.

À Ottawa - Gatineau, les municipalités en périphérie du centre se sont aussi principalement développées le long des principaux axes routiers. Du côté ontarien, des banlieues comme Orléans à l'est et Kanata à l'ouest se sont développées dans l'axe du Queensway (l'autoroute 417). Plus au sud, certaines banlieues se sont développées le long de la rivière Rideau, notamment Barrhaven et Gloucester. Du côté québécois, c'est le long de l'axe de l'autoroute 50 et de la route 148 que le phénomène de l'étalement urbain est le plus visible.

À Toronto, les municipalités en périphérie se sont développées le long d'un important réseau de voies rapides comprenant notamment les autoroutes 401 (Mississauga, Oakville) et 407 (Brampton) dans l'axe est-ouest ainsi que les autoroutes 400 (Vaughan) et 404 (Richmond Hill, Markham) dans l'axe nord-sud. La rue Yonge constitue également, sur une cinquantaine de kilomètres, un important axe de développement vers le nord.

3. La municipalité centrale est définie comme la municipalité qui donne son nom à la région métropolitaine de recensement.

La population de la ville de Calgary a rapidement augmenté (+12,4 %) entre 2001 et 2006. Elle s'est étendue le long des chemins (*trails*) McLeod au sud et Crowchild au nord en contournant certains obstacles comme le parc Nosehill (*Nosehill Natural Environment Park*) et la zone industrielle Foothills (*Foothills Industrial Area*). La population des municipalités en périphérie de Calgary (par exemple, Cochrane, Chestermere, Airdrie et Crossfield) a également augmenté rapidement (+29,2 %) entre 2001 et 2006.

Dans la région d'Edmonton, l'étalement urbain s'est notamment fait le long du sentier de Calgary (*Calgary trail*) au sud, autour du *West Edmonton Mall* à l'ouest et dans les quartiers du nord de la municipalité.

L'étalement urbain à Vancouver est particulier puisqu'il est influencé par le relief accidenté de la région ainsi que par la présence du *Skytrain*, mis en opération pour l'exposition universelle en 1986. Ce sont surtout les municipalités situées au sud et à l'est comme Burnaby, Surrey ou Coquitlam qui se sont développées au cours des dernières décennies, la croissance démographique des municipalités situées au nord étant limitée par les montagnes.

Le développement d'infrastructures routières ou de transport en commun efficaces contribue fortement à l'étalement urbain. Plus récemment, ces infrastructures ont permis à certaines petites villes situées en régions rurales périphériques aux grandes régions métropolitaines de croître rapidement. C'est par exemple le cas de St-Jean-sur-Richelieu près de la RMR de Montréal. La croissance rapide de ces petites villes situées en milieu rural périphérique à des milieux métropolitains est une autre expression récente de l'étalement urbain.

Portrait des centres urbains de taille moyenne

Sept des huit centres urbains de taille moyenne ayant une croissance démographique supérieure à 10 % sont situées en Alberta

Outre ses 33 régions métropolitaines de recensement, le Canada urbain compte 111 centres urbains de taille moyenne (agglomérations de recensement – voir encadré), c'est-à-dire des régions comprenant un noyau urbain de plus de 10 000 habitants sans être une RMR.

Un centre urbain de taille moyenne, ou agglomération de recensement (AR), est une région urbaine qui dispose d'un noyau urbain d'au moins 10 000 habitants, sans être une région métropolitaine de recensement (RMR). Le Canada compte aujourd'hui 111 AR, comparativement à 113 en 2001. Six AR sont devenues des RMR depuis 2001, soit Barrie, Guelph, Brantford et Peterborough (Ontario), Moncton (Nouveau-Brunswick) et Kelowna (Colombie-Britannique). Sept nouvelles AR se sont ajoutées, soit Bay Roberts (Terre-Neuve-et-Labrador), Canmore (Alberta), Centre Wellington, Ingersoll (Ontario), Miramichi (Nouveau-Brunswick), Okotoks (Alberta) et Salmon Arm (Colombie-Britannique). Deux AR en 2001 n'en étaient plus une en 2006, soit Gander et Labrador City (Terre-Neuve-et-Labrador). De plus, Magog (Québec) fait désormais partie de la RMR de Sherbrooke.

Au Recensement de 2006, environ 4,1 millions de personnes habitaient ces centres urbains de taille moyenne comparativement à 3,9 millions cinq ans auparavant. Il s'agit d'un accroissement de 4,0 % sur cinq ans, soit un accroissement inférieur à celui du Canada dans son ensemble (+5,4 %) et presque deux fois inférieur à celui de l'ensemble des RMR (+6,9 %).

Tableau 6 Centres urbains de taille moyenne présentant les plus fortes croissances de population depuis 2001

Ordre	Centres urbains de taille moyenne	Province	2001	2006	Croissance (en pourcentage)
1	Okotoks	Alberta	11 689	17 145	46,7
2	Wood Buffalo	Alberta	42 581	52 643	23,6
3	Grande Prairie	Alberta	58 787	71 868	22,3
4	Red Deer	Alberta	67 829	82 772	22,0
5	Yellowknife	Territoires du Nord-Ouest	16 541	18 700	13,1
6	Lloydminster	Saskatchewan / Alberta	23 964	27 023	12,8
7	Canmore	Alberta	10 792	12 039	11,6
8	Medicine Hat	Alberta	61 735	68 822	11,5
9	Saint-Jean-sur-Richelieu	Québec	79 600	87 492	9,9
10	Joliette	Québec	39 720	43 595	9,8
11	Chilliwack	Colombie-Britannique	74 003	80 892	9,3
11	Fort St. John	Colombie-Britannique	23 007	25 136	9,3
13	Parksville	Colombie-Britannique	24 285	26 518	9,2
14	Lethbridge	Alberta	87 388	95 196	8,9
14	Courtenay	Colombie-Britannique	45 205	49 214	8,9
16	Granby	Québec	63 069	68 352	8,4
17	Nanaimo	Colombie-Britannique	85 664	92 361	7,8
17	Collingwood	Ontario	16 039	17 290	7,8
17	Kawartha Lakes	Ontario	69 179	74 561	7,8
20	Vernon	Colombie-Britannique	51 530	55 418	7,5
21	Centre Wellington	Ontario	24 260	26 049	7,4
22	Drummondville	Québec	72 778	78 108	7,3
23	Ingersoll	Ontario	10 977	11 760	7,1
24	Whitehorse	Yukon	21 405	22 898	7,0
25	Woodstock	Ontario	33 269	35 480	6,6

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006

Huit centres urbains de taille moyenne ont connu une croissance de plus de 10 %, soit deux fois plus rapide que la croissance démographique canadienne. Parmi elles, sept se situaient en Alberta : Okotoks, Wood Buffalo, Grande Prairie, Red Deer, Lloydminster, Canmore et Medicine Hat. Les quatre premiers avaient une croissance de deux à quatre fois supérieure à la moyenne albertaine. La croissance considérable du marché de l'emploi et des revenus en Alberta a continué à attirer de nombreux travailleurs, permettant ainsi à cette province, et conséquemment à ses régions, de croître à un rythme qui n'a pas d'égal ailleurs au Canada.



Parmi les autres centres urbains de taille moyenne figurant au palmarès des 25 dont la population s'est le plus rapidement accrue depuis 2001, douze sont situés à moins de 100 kilomètres des limites des RMR de Montréal, Toronto et Vancouver. Six sont situés en Colombie-Britannique (Chilliwack, Fort St-John, Parksville, Courtenay, Nanaimo et Vernon), cinq en Ontario (Collingwood, Kawartha Lakes, Centre Wellington, Ingersoll et Woodstock) et quatre sont situés au Québec (St-Jean-sur-Richelieu, Joliette, Granby et Drummondville).

Tableau 7 Centres urbains de taille moyenne présentant les plus fortes décroissances de population depuis 2001

Ordre	Centres urbains de taille moyenne	Province	2001	2006	Décroissance (en pourcentage)
1	Kitimat	Colombie-Britannique	10 285	8 987	-12,6
2	Prince Rupert	Colombie-Britannique	15 302	13 392	-12,5
3	Quesnel	Colombie-Britannique	24 426	22 449	-8,1
4	Terrace	Colombie-Britannique	19 980	18 581	-7,0
5	Williams Lake	Colombie-Britannique	19 768	18 760	-5,1
6	Campbellton	Nouveau-Brunswick / Québec	18 820	17 888	-5,0
7	North Battleford	Saskatchewan	18 590	17 765	-4,4
8	Kenora	Ontario	15 838	15 177	-4,2
9	Elliot Lake	Ontario	11 956	11 549	-3,4
9	Bathurst	Nouveau-Brunswick	32 523	31 424	-3,4
11	Edmundston	Nouveau-Brunswick	22 173	21 442	-3,3
12	Cape Breton	Nouvelle-Écosse	109 330	105 928	-3,1
13	La Tuque	Québec	15 725	15 293	-2,7
14	Thetford Mines	Québec	26 721	26 107	-2,3
15	Dolbeau-Mistassini	Québec	14 879	14 546	-2,2
16	Prince George	Colombie-Britannique	85 035	83 225	-2,1
16	Miramichi	Nouveau-Brunswick	25 274	24 737	-2,1
16	Amos	Québec	18 302	17 918	-2,1
19	Baie-Comeau	Québec	30 401	29 808	-2,0
20	Prince Albert	Saskatchewan	41 460	40 766	-1,7
21	Timmins	Ontario	43 686	42 997	-1,6
22	Estevan	Saskatchewan	11 297	11 135	-1,4
23	New Glasgow	Nouvelle-Écosse	36 735	36 288	-1,2
24	Alma	Québec	32 930	32 603	-1,0
24	Matane	Québec	16 597	16 438	-1,0

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006

La majorité des centres urbains de taille moyenne ayant connu une décroissance de leur population depuis 2001 sont situés dans des régions dont l'économie repose en partie ou en totalité sur l'exploitation des matières premières, en particulier les forêts. Par exemple, les AR dont la population a le plus décliné sont toutes situées au nord de la Colombie-Britannique (Kitimat, Prince-Rupert, Quesnel, Terrace et Williams Lake), dans une région où cette dernière industrie est importante.

Portrait des petites villes, des régions rurales et des territoires

La population vivant dans les petites villes et régions rurales du Canada a crû de 1,0 % entre 2001 et 2006 après avoir décréu de 0,4 % au cours de la période intercensitaire précédente. En 2006, un peu moins d'un Canadien sur cinq (6,0 millions de personnes) vivait en région rurale, c'est-à-dire dans des régions situées à l'extérieur des centres urbains de 10 000 habitants ou plus.

Cette croissance n'était cependant pas observée dans toutes les provinces puisque la population rurale des quatre provinces de l'Atlantique et de la Saskatchewan a décréu depuis 2001. À Terre-Neuve-et-Labrador, la population rurale a diminué de plus de 5 % depuis 2001. Considérant que la population de la RMR de St. John's s'est accrue de 4,7 % au cours de la même période, c'est la forte décroissance des zones rurales qui est à l'origine de la décroissance (-1,5 %) de la population de cette province.



Hormis les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut, c'est en Alberta que la population rurale a crû le plus rapidement entre 2001 et 2006, soit de 3,8 %. Cette croissance demeurait toutefois inférieure à la moyenne nationale.

La croissance des régions rurales dépend souvent de leur proximité des grands centres urbains

On peut distinguer deux types de régions rurales : celles qui sont près des centres urbains et celles qui en sont plus éloignées. Dans les régions rurales près des centres urbains, plus de 30 % de la population active fait la navette avec le centre urbain pour aller travailler.

Dans ces régions rurales, la croissance de la population entre 2001 et 2006 (+4,7 %) était proche de la moyenne nationale (+5,4 %). La croissance démographique de ces régions rurales est souvent liée à la présence, sur leurs territoires, de petites villes facilement accessibles par voies rapides depuis un centre urbain.

Dans les régions rurales plus éloignées des centres urbains, la population est demeurée stable depuis 2001 (-0,1 %). Ces régions étaient en décroissance durant la période intercensitaire précédente. L'absence de croissance de ces régions s'explique souvent par le départ des jeunes adultes vers des régions métropolitaines dans le but d'y poursuivre des études ou d'y trouver un emploi.

Tableau 8 Croissance de la population selon le type de régions, 2001 à 2006

Régions	2001	2006	Croissance (en pourcentage)
Régions métropolitaines (RMR) et centres urbains de taille moyenne (AR)	24 084 698	25 631 557	6,4
Total des régions rurales et des petites villes	5 922 396	5 981 340	1,0
Régions rurales près des centres urbains	1 289 265	1 350 098	4,7
Régions rurales éloignées	4 578 298	4 571 530	-0,1
Territoires	54 833	59 712	8,9
Canada	30 007 094	31 612 897	5,4

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006

Croissance des petites villes et des communautés rurales canadiennes

Parmi les 25 petites villes et communautés rurales ayant connu, entre 2001 et 2006, les plus fortes croissances de population, 14 sont situées à moins de 50 kilomètres de Montréal, de Toronto et de Vancouver. Six autres sont situées à proximité d'une autre RMR.



Avec une croissance de 36,1 %, Sylvan Lake, à proximité de Red Deer en Alberta, est la petite ville dont la population a le plus augmenté depuis 2001. Cette ville avait déjà crû de 44,5 % entre 1996 et 2001. Lacombe, situé au nord de Red Deer, est une autre petite ville de cette région qui a connu une forte croissance (+14,5 %) depuis 2001.

Strathmore (+34,2 %) et Foothills No. 31 (+18,9 %), villes situées à l'est et au sud de Calgary en Alberta, ont aussi connu une croissance rapide de leur population au cours des cinq dernières années. Strathmore avait déjà connu, durant la période intercensitaire précédente, une très forte croissance (+43,4 %).

Pas moins de neuf petites villes parmi les 25 ayant la plus forte croissance étaient situées au Québec, la plupart au nord de Montréal, dans la région des Laurentides (Prévost, Chertsey, Ste-Adèle, etc.). Cette région offre de nombreux endroits de villégiature

et exerce depuis plusieurs années un attrait important pour les personnes qui veulent s'établir dans de petites villes.

On trouvait également dans ce palmarès d'autres endroits de villégiature situés à proximité de grands centres urbains et prisés par leurs habitants comme Wasaga Beach sur les rives de la Baie Georgienne ou Galway-Cavendish and Harvey au nord de Peterborough en Ontario.

Tableau 9 Petites villes et communautés rurales présentant les plus fortes croissances de population depuis 2001

Ordre	Petites villes et communautés rurales	Proximité d'un centre urbain	Province	2001	2006	Croissance (en pourcentage)
1	Sylvan Lake	Adjacente	Alberta	7 503	10 208	36,1
2	Strathmore	Éloignée	Alberta	7 621	10 225	34,2
3	Stanley	Éloignée	Manitoba	5 122	6 367	24,3
4	Prévost	Éloignée	Québec	8 280	10 132	22,4
5	Shelburne	Adjacente	Ontario	4 213	5 149	22,2
6	Chertsey	Adjacente	Québec	4 112	5 006	21,7
7	Wasaga Beach	Adjacente	Ontario	12 419	15 029	21,0
8	Galway-Cavendish and Harvey	Adjacente	Ontario	4 372	5 284	20,9
9	Nanaimo F	Adjacente	Colombie-Britannique	5 546	6 680	20,4
10	Lakeland County	Éloignée	Alberta	5 306	6 365	20,0
11	Steinbach	Éloignée	Manitoba	9 227	11 066	19,9
12	Saint-Hippolyte	Adjacente	Québec	6 039	7 219	19,5
13	Tiny	Adjacente	Ontario	9 035	10 784	19,4
14	Foothills No. 31	Adjacente	Alberta	16 602	19 736	18,9
15	Capital G	Éloignée	Colombie-Britannique	4 307	5 101	18,4
16	Iqaluit	Éloignée	Nunavut	5 236	6 184	18,1
17	Rawdon	Éloignée	Québec	8 648	10 058	16,3
18	Saint-Calixte	Adjacente	Québec	4 912	5 687	15,8
19	Shefford	Adjacente	Québec	5 133	5 941	15,7
20	Sainte-Sophie	Adjacente	Québec	8 966	10 355	15,5
21	Sainte-Adèle	Éloignée	Québec	9 215	10 634	15,4
22	Wilmot	Adjacente	Ontario	14 866	17 097	15,0
23	Winkler	Éloignée	Manitoba	7 943	9 106	14,6
24	Lacombe	Éloignée	Alberta	9 384	10 742	14,5
25	Saint-Lin-Laurentides	Adjacente	Québec	12 379	14 159	14,4

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006

À l'opposé, les 25 petites villes et communautés rurales ayant connu la plus forte décroissance de leur population étaient toutes situées loin des grands centres urbains. Plusieurs étaient situées dans le nord de leur province respective : Kapuskasing en Ontario, La Sarre au Québec et Flin Flon au Manitoba, par exemple. D'autres étaient situées dans des régions plus montagneuses, comme Banff et Crownest Pass en Alberta ou Trail et Kimberley en Colombie-Britannique. Enfin, d'autres étaient localisées en milieu agricole, comme Oromocto au Nouveau-Brunswick, voire près du littoral océanique, comme Marystown à Terre-Neuve-et-Labrador ou Yarmouth en Nouvelle-Écosse.



Tableau 10 Petites villes et communautés rurales présentant les plus fortes décroissances de population depuis 2001

Ordre	Petites villes et communautés rurales	Proximité d'un centre urbain	Province	2001	2006	Croissance (en pourcentage)
1	Crowsnest Pass	Éloignée	Alberta	6 262	5 749	-8,2
2	Marystown	Éloignée	Terre-Neuve-et-Labrador	5 908	5 436	-8,0
3	Kapuskasing	Éloignée	Ontario	9 238	8 509	-7,9
4	Kenora, Unorganized	Éloignée	Ontario	7 631	7 041	-7,7
5	Stephenville	Éloignée	Terre-Neuve-et-Labrador	7 109	6 588	-7,3
6	Bulkley-Nechako A	Éloignée	Colombie-Britannique	5 696	5 290	-7,1
7	Inverness, Subd. B	Éloignée	Nouvelle-Écosse	5 769	5 369	-6,9
8	Flin Flon (Part)	Éloignée	Manitoba	6 000	5 594	-6,8
9	Melfort	Éloignée	Saskatchewan	5 559	5 192	-6,6
10	Labrador City	Éloignée	Terre-Neuve-et-Labrador	7 744	7 240	-6,5
10	Algoma, Unorganized, North Part	Éloignée	Ontario	6 114	5 717	-6,5
12	Alnwick	Éloignée	Nouveau-Brunswick	6 566	6 152	-6,3
13	Banff	Éloignée	Alberta	7 135	6 700	-6,1
14	Kimberley	Éloignée	Colombie-Britannique	6 484	6 139	-5,3
14	Yarmouth	Adjacente	Nouvelle-Écosse	7 561	7 162	-5,3
16	La Sarre	Éloignée	Québec	7 728	7 336	-5,1
17	Parry Sound	Éloignée	Ontario	6 124	5 818	-5,0
17	Oromocto	Éloignée	Nouveau-Brunswick	8 843	8 402	-5,0
17	Happy Valley-Goose Bay	Éloignée	Terre-Neuve-et-Labrador	7 969	7 572	-5,0
20	Antigonish, Subd. B	Éloignée	Nouvelle-Écosse	6 819	6 509	-4,5
20	Chibougamau	Éloignée	Québec	7 922	7 563	-4,5
20	Trail	Éloignée	Colombie-Britannique	7 575	7 237	-4,5
23	Chandler	Éloignée	Québec	8 278	7 914	-4,4
24	Castlegar	Éloignée	Colombie-Britannique	7 585	7 259	-4,3
24	Kirkland Lake	Éloignée	Ontario	8 616	8 248	-4,3

Sources : Statistique Canada, recensements de la population, 2001 et 2006

Les petites villes et communautés des territoires

Le Territoire du Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut couvrent ensemble plus du tiers du territoire canadien, ce qui leur confère une superficie plus importante que la grande majorité des pays, incluant le Mexique et l'Inde. Ces vastes espaces demeurent cependant peu densément peuplés. Près de 97 % des quelque 101 310 habitants des territoires n'occupaient, en 2006, que 0,5 % de ces vastes territoires.



Près de la moitié de la population de ces trois territoires (47 %) habitait, en 2006, dans l'une ou l'autre des trois capitales territoriales. Whitehorse regroupait 75 % de la population du Territoire du Yukon, Yellowknife 45 % de celle des Territoires du Nord-Ouest et Iqaluit 21 % de celle du Nunavut. Cette proportion est en hausse, ces trois capitales ayant crû à un rythme plus rapide (en moyenne 10,7 %) que ne l'a fait le reste des territoires (+7,9 %).

Statistique Canada fait d'importants efforts afin de bien dénombrer les Canadiens lors d'un recensement. Certaines régions posent parfois des défis plus importants. Les données présentées pour les Territoires du Nord-Ouest doivent être considérées avec prudence, le sous-dénombrement net dans ce territoire au Recensement de 2001 ayant été plus élevé (8,11 %) que la moyenne nationale (2,99 %). Conséquemment, la croissance de la population entre 2001 et 2006 est probablement surévaluée en raison de l'amélioration de la couverture des Territoires du Nord-Ouest en 2006.



Plusieurs autres villes, villages et hameaux des territoires connaissent une croissance rapide de leur population. C'est le cas notamment de Inuvik et Behchokò dans le bassin hydrographique du fleuve Mackenzie (Territoires du Nord-Ouest) ainsi que de Igloodik, sur les côtes des îles du nord (Nunavut). Le nombre de leurs habitants s'est accru d'environ 20 % entre les recensements de 2001 et de 2006, soit près de quatre fois plus rapidement que la population canadienne dans son ensemble.

Les autres communautés territoriales de plus de 1 000 habitants ont presque toutes connu une hausse du nombre de leurs habitants depuis 2001. La forte fécondité de l'importante population d'identité autochtone y est le principal moteur de l'accroissement.

Notes

1. Recensement de 2006

Le recensement a comme objectif de recueillir des renseignements détaillés, à un moment précis dans le temps, sur la situation démographique, sociale et économique de la population. À cet effet, on vise à effectuer un dénombrement complet de la population.

Il est toutefois inévitable qu'un certain nombre de personnes ne soient pas comptées, que ce soit parce que leur ménage n'a pas reçu un questionnaire du recensement (par exemple, dans le cas où un logement indépendant est difficilement identifiable) ou parce qu'elles n'ont pas été incluses dans le questionnaire rempli pour le ménage (par exemple, l'omission d'un chambreur ou d'un pensionnaire). Certaines personnes peuvent aussi ne pas être dénombrées parce qu'elles n'ont pas de lieu habituel de résidence et n'ont pas passé la nuit du recensement dans un logement.

À l'opposé, des personnes peuvent avoir été dénombrées plus d'une fois (par exemple, un étudiant ne vivant pas à la résidence familiale et ayant été dénombré à la fois par ses parents et par lui-même à son adresse étudiante).

Afin de déterminer le nombre de personnes ayant été omises ou dénombrées plus d'une fois, Statistique Canada mène des études postcensitaires sur la couverture auprès d'un échantillon représentatif de la population.

Les résultats de ces études combinés avec les comptes du recensement sont utilisés pour produire les estimations démographiques actualisées, lesquelles tiennent compte du sous-dénombrement net.

En 2001, à la suite de ces rajustements, l'estimation démographique pour le Canada était de 3,1 % plus élevée que la population dénombrée dans le cadre du recensement.

Les résultats des études postcensitaires sur la couverture sont normalement disponibles deux (2) ans après la date du recensement. Dans le cas du Recensement de 2006, les résultats préliminaires des études postcensitaires seront diffusés en mars 2008. Les estimations des erreurs de couverture finales seront rendues disponibles en septembre 2008. Ils seront alors utilisés pour réviser et mettre à jour les estimations démographiques sur la base des données du Recensement de 2006.

2. Différences entre les populations urbaines-rurales et les populations métropolitaines-non métropolitaines

Statistique Canada fait une distinction entre les concepts de régions urbaines-rurales et régions métropolitaines-non métropolitaines. Dans ce document, c'est le concept de régions métropolitaines-non métropolitaines qui est utilisé, sauf lors d'avis contraire.

Les régions urbaines ont une concentration démographique d'au moins 1 000 habitants et une densité de la population d'au moins 400 habitants au kilomètre carré. Les régions rurales comprennent tout le territoire situé à l'extérieur des régions urbaines.

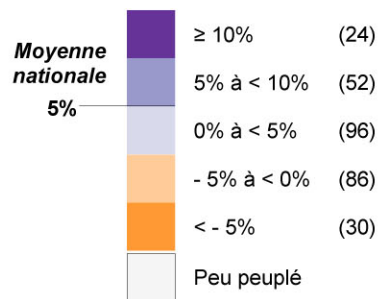
Les régions métropolitaines regroupent les régions métropolitaines de recensement (RMR) et les agglomérations de recensement (AR). On retrouve dans ces régions un noyau urbain d'au moins 10 000 habitants ainsi que les municipalités adjacentes qui ont un degré élevé d'intégration avec le noyau urbain. Cette intégration dépend du pourcentage de navetteurs établi d'après les données sur le lieu de travail du recensement précédent.

Certaines régions répondant aux critères de régions urbaines sont situées en dehors des régions métropolitaines. À l'inverse, on trouve à l'intérieur de certaines régions métropolitaines des régions rurales.

Canada

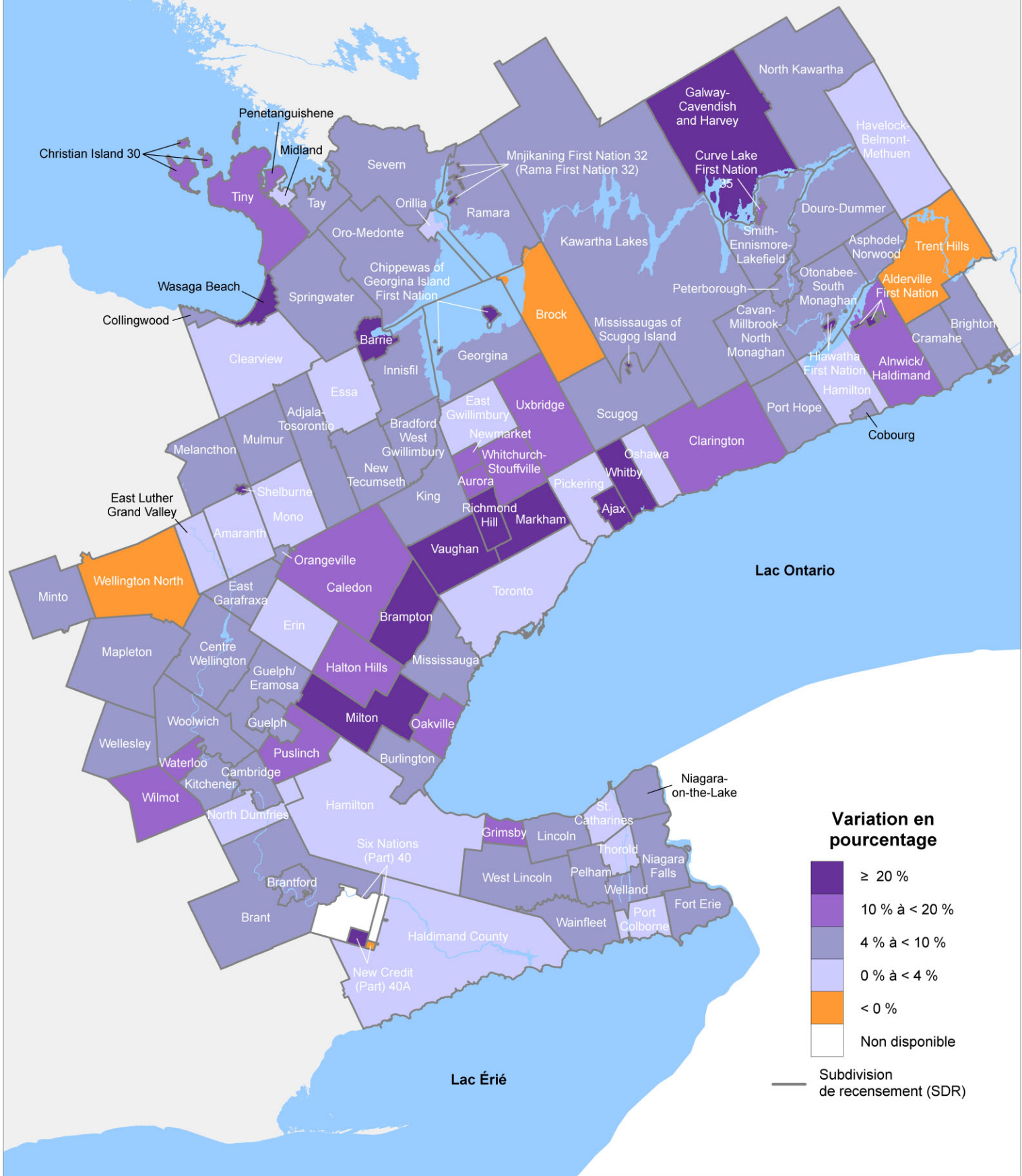
Variation de la population, 2001 à 2006
par division de recensement (DR)
de 2006

Variation en pourcentage
(Nombre de DR)



Grand Golden Horseshoe

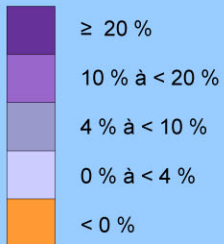
Variation de la population, 2001 à 2006 selon les subdivisions de recensement de 2006



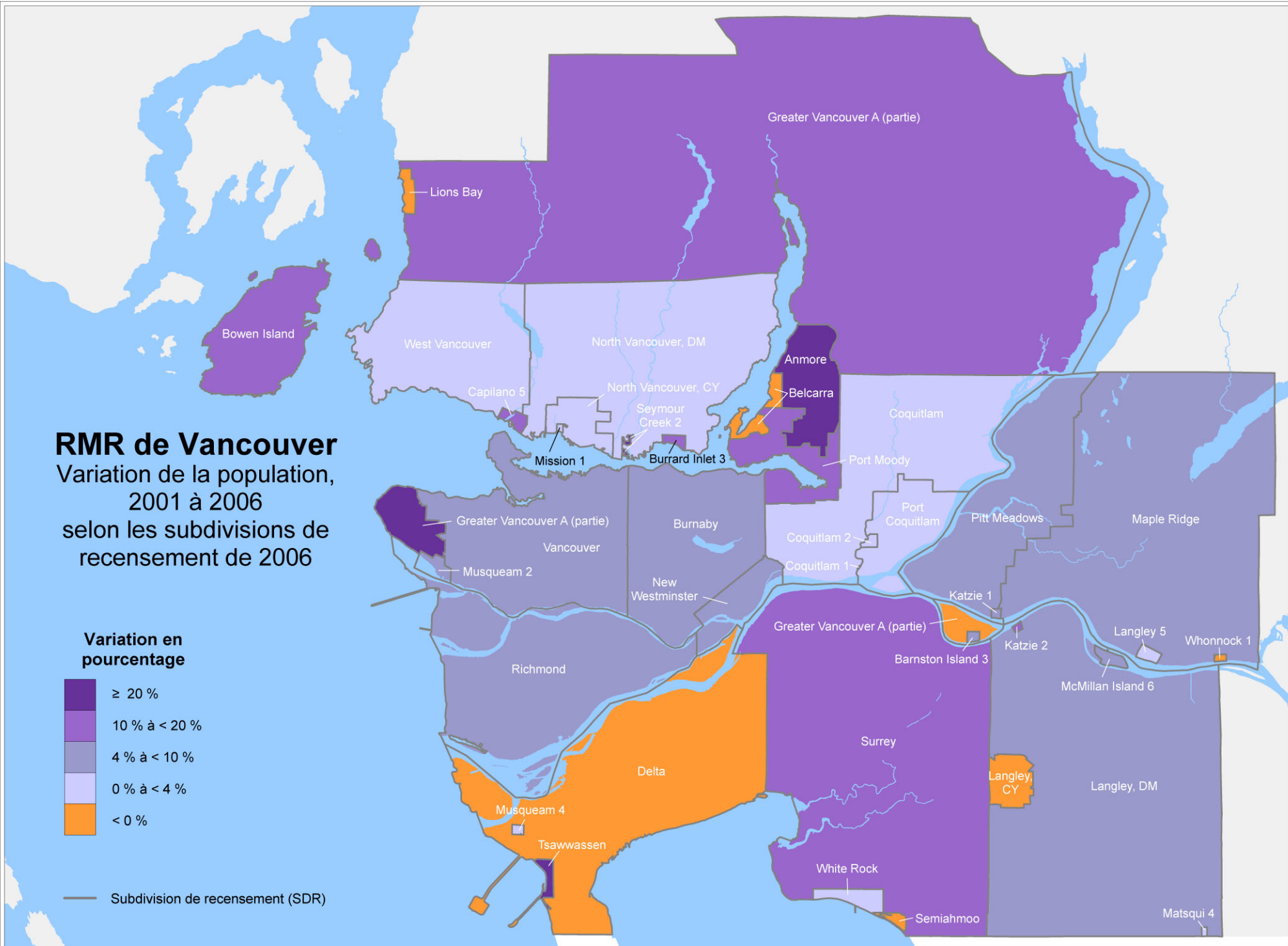
RMR de Vancouver

Variation de la population,
2001 à 2006
selon les subdivisions de
recensement de 2006

Variation en pourcentage




— Subdivision de recensement (SDR)







Canada

Classification des secteurs
statistiques, 2006
par subdivisions de recensement (SDR)

 Région métropolitaine de recensement (RMR)
Agglomération de recensement (AR)

SDR influencées par les RMR / AR

 Fortement influencée
 Modérément, faiblement et non influencée
 Territoire
 Peu peuplé

